



Cannes 2018 : "Les Chatouilles", vibrante histoire d'une victime de pédophilie, à Un certain regard



*Adaptant son seul en scène théâtral, la comédienne **Andréa Bescond** raconte à la première personne comment elle fut violée enfant, à répétition, par un ami de ses parents, et comment elle dut mener une bataille contre l'horreur dont elle fut victime. Un film brillant.*

[rating=5]

[gallery ids="544178,544179,544180"]

Odette, innocente jeune fille, est victime de viols à répétition commis par Gilbert, ami de ses parents, et "homme parfait" que tous admirent, en apparence. Adulte, elle plonge gravement dans la drogue, compromet sa carrière de danseuse, n'avoue pas l'horreur dont elle fut victime à ses parents, et finit par échouer chez une psychiatre, à laquelle elle confesse d'une traite sa souffrance.

La comédienne [Andréa Bescond](#) a d'abord revécu cette horrible histoire personnelle dans un seul en scène, intitulé [Les Chatouilles ou la Danse de la colère](#). Elle l'adapte aujourd'hui en un film qu'elle écrit, interprète et coréalise, avec [Éric Métayer](#) (metteur en scène du spectacle originel, connu également pour des pièces telles que *Les 39 marches*). Inutile de dire que *Les Chatouilles*, sélectionné à Cannes 2018 dans la section Un Certain Regard, empoigne **un sujet nécessaire au-delà de toute mesure**, en s'appuyant de surcroît sur des acteurs suprêmement justes.

Mais le film **éblouit, qui plus est, par ses partis-pris de mise en scène** : il mélange les temporalités avec une justesse et une aisance folles, en injectant un tout petit peu d'humour dans ses scènes. Odette revisite ses souvenirs, avec l'aide de la psy qu'elle fréquente, et ces moments du passé sont mis en scène avec une imagination et un sens de la prise de risque renversants.

Le rythme n'oublie pas le tragique



Le dernier ingrédient qui vient s'ajouter à ce mélange est l'énergie : celle de [Cyrille Mairesse](#), actrice qui incarne Odette enfant, et celle d'Andréa Bescond elle-même, qui joue son propre rôle, entre euphorie et cynisme, irriguent les images et arrachent les spectateurs de leurs fauteuils, pour les entraîner dans le tourbillon d'une vie cabossée. Tous les acteurs se mettent au diapason de ces partis-pris : [Clovis Cornillac](#) devient un père massif et généreux ; [Karin Viard](#), une mère un peu folle et charismatique ; [Grégory Montel](#), un amoureux sensible et un peu dépassé ; le rappeur [Gringe](#), déjà vu dans *Carbone*, un meilleur copain très crédible. Et puis, on remarque aussi le grand [Pierre Deladonchamps](#) – à Cannes 2018 également pour [Plaire, aimer et courir vite](#), et dans le cadre des [Talents Adami](#) – qui compose un pédophile terriblement ordinaire.

Du début à la fin, tout semble crédible, et le rythme, qui n'oublie pas le tragique, tient en haleine. Perturbé parfois par quelques petits problèmes de son, qu'on pardonne vite, *Les Chatouilles* reste un film **vivant, habité, triste et fiévreux**, qui apporte énormément, autant sur le plan de son art du récit que sur celui de l'horreur qu'il pointe du doigt.

Film présenté à Cannes 2018 dans la section Un certain regard, *Les Chatouilles* sortira dans les salles françaises le 26 septembre.

Geoffrey Nabavian

[Retrouvez tous les films du Festival dans notre dossier Cannes 2018](#)

Visuels : © Stéphanie Branchu - Les Films du Kiosque

© Orange Studio Cinéma / UGC Distribution